

Des pompiers en chômage font la grève

□ Des sapeurs de Coleraine et Stratford s'estiment pénalisés par une nouvelle règle de l'assurance-emploi

Nelson FECTEAU
Theftord Mines

Déterminés à obtenir du ministre du Développement des Ressources humaines Canada, M. Pierre Pettigrew, que les pompiers volontaires soient soustraits à l'éligibilité à l'assurance-emploi, les pompiers volontaires de Stratford et de Coleraine ont adopté unaniment des résolutions stipulant que leurs membres, prestataires d'assurance-emploi, ne se présenteront plus sur les lieux d'un sinistre.

A titre d'exemple, à Coleraine, sur un effectif de 22 pompiers, la décision toucherait actuellement cinq ou six personnes. C'est ainsi que les travailleurs saisonniers et les mineurs, par exemple, en arrêt de travail temporaire seraient du nombre.

«En tant que pompiers volontaires, lorsque nous serons bénéficiaires de l'assurance-emploi, nous ne nous présenterons pas sur les lieux d'un feu, d'un sauvetage routier ou d'une pratique afin de ne pas avoir à déclarer un gain qui diminuerait notre prestation d'assurance-emploi ou qui pourrait en retarder l'envoi», stipule la résolution.

Le mouvement risque de s'étendre alors que les pompiers estiment que, leur horaire n'étant pas défini ou programmé à l'avance, il n'y a pas de régularité dans l'accomplissement de leur travail. C'est pourquoi ils demandent d'être exclus par l'alinéa 7(e) du règlement de l'assurance-emploi.

Les pompiers volontaires sont assujettis aux nouvelles règles de l'assurance-emploi depuis le 1er janvier 1997. Dans une lettre d'appui aux pompiers que le député bloquiste de Frontenac-Mégantic, M. Jean-Guy Chrétien, a fait parvenir au ministre Pierre Pettigrew, M. Chrétien explique que «les pompiers volontaires demandent que le montant reçu lors d'un sinistre ou d'une opération de sauvetage ne soit pas assurable d'une part et non comptabilisé d'autre part car les montants sont si petits qu'ils pénalisent les prestataires de l'assurance-emploi qui font acte de bravoure en se portant volontairement au secours des citoyens de leur communauté».

Présent à la conférence de presse, M. Pierre Bouffard, pompier volontaire à la Ville de Black Lake, s'est dit victime de la politique de la petite semaine, chiffres à l'appui. «Si je n'étais pas pompier volontaire, mes prestations seraient de 282 \$ par semaine. Elles sont plutôt de 196 \$. D'abord, je ne gagne pas 86 \$ par semaine comme pompier. Pour une période de vingt semaines, la différence est de 1720 \$. Compte tenu que mon salaire de pompier a été de 849 \$, je perds 870 \$.»

M. Bouffard, qui juge la situation injuste, fait remarquer qu'un feu de cheminée rapporte 20 \$ au pompier volontaire, une somme qui devient assurable et sera comptabilisée comme revenu hebdomadaire si c'est le seul pour cette période.

Eric Bourgault de Coleraine estime également qu'une bonne part du travail de pompier volontaire est faite bénévolement. «Après un incendie, il y a beaucoup de travail qui se termine de façon bénévole. L'accueil des jeunes lors de la semaine de Prévention des incendies se fait bénévolement. On reçoit notre formation (cours) sur notre temps à nous», a-t-il fait remarquer.

Ghyslain Bourgault de Coleraine en est un autre qui a été pénalisé par ce système.

Les sommes reçues par les pompiers volontaires seraient loin d'être faramineuses. A titre d'exemple, le député Chrétien a rapporté l'exemple d'un pompier de Beaulac dont la



Photo La Tribune, Jean-Charles Poulin
Les pompiers volontaires de Coleraine et Stratford se disent pénalisés par la décision du gouvernement fédéral de reconnaître leur éligibilité à l'assurance-emploi. Il ne serait donc pas impossible que certains d'entre eux manquent à l'appel lors d'un prochain feu, dans leur municipalité respective.

rémunération annuelle aurait été de 371 \$.

Situation contradictoire

Le député Chrétien a également fait parvenir au ministre Pierre Pettigrew deux lettres de décisions apparemment contradictoires dans le dossier des pompiers volontaires. «On assiste à une situation loufoque. On dirait que le gouvernement parle des deux côtés de la bouche. Selon que l'on s'adresse aux bureaux des Services fiscaux de Sherbrooke ou de Québec, les décisions sont différentes», a-t-il déclaré.

Effectivement, la missive provenant du Bureau des Services fiscaux de Sherbrooke à un pompier volontaire de Black Lake stipule «votre emploi est donc exclu par l'alinéa 7(e) du Règlement sur l'assurance-emploi/14(h) du Règlement sur l'assurance-chômage».

Le Bureau des Services fiscaux de Québec a répondu au trésorier de la municipalité de Coleraine que la rémunération horaire reçue lors du combat d'incendie, de la poursuite de cours ou de la tenue d'une pratique et la prime de disponibilité sont assujetties à la Loi sur l'assurance-emploi.

Le secret d'un centenaire: des oignons et du brandy

Gérald PRINCE
Saint-Cyrille

Pour vivre en pleine forme jusqu'à 100 ans et même au-delà, le secret consiste-t-il à manger beaucoup d'oignons et boire du brandy? «Du brandy, j'en prends deux fois par jour, des fois un petit peu plus; quant aux oignons, c'est aussi très bon pour la santé», affirme sans hésiter celui qui vient de fêter ses 100 ans, Drummond Lambert, à la résidence des Prés verts à Saint-Cyrille, près de Drummondville.

M. Lambert, qui est un de ces vieillards en pleine forme, lucide, même taquin, pittoresque et bon vivant, a été l'objet d'une fête mardi soir, de la part de ses innombrables parents et amis de la municipalité.

M. Lambert profite de la vie à plein: il fait quotidiennement de l'exercice, entretient lui-même son logement, mijote sa propre nourriture et est considéré comme un résident «irremplaçable et très apprécié» de son entourage.

Un autre secret de sa longévité, rappelle-t-il, c'est de prendre la vie du bon côté et d'éviter de se laisser aller à des chimères qui pourraient l'empêcher de dormir.

Né à Baie-du-Febvre le 5 janvier 1899, M. Lambert, quatrième d'une famille de 18 enfants, s'est exilé durant quatre ans aux États-Unis en 1920. De retour au Québec, il s'installe à Drummondville où il travaille à la Celanese à ses débuts. Puis c'est la grande virée: Gravelbourg en Saskatchewan, Noranda en Abitibi, il fait tout les métiers: draveur dans les chantiers, constructeur de routes, «chauffeur de taxi à cheval», il décide de revenir dans son milieu en 1945 avec son épouse, Alberta Martel, et sa fille, Jacqueline: il s'établit sur une ferme du 7e rang de Saint-Cyrille.

C'est là qu'il réside jusqu'en 1993, alors que, à 94 ans, devenu veuf, il décide d'aller résider à la résidence cyrilloise des Prés verts, où il est entouré et choyé par le personnel et les membres de la communauté.

Pour la population de Saint-Cyrille, M. Lambert constitue un atout précieux: les dirigeants, la chorale, le clergé, bref tous les édiles lui ont rendu un vibrant hommage et lui souhaitent une longue vie encore.

M. Lambert a une de ses sœurs «ainées», Evelyne, qui, à 101 ans, réside à Saint-Félix-de-Kingsey.



Photo La Tribune, Gérald Prince
M. Drummond Lambert, qui est un centenaire en pleine forme, lucide, même taquin, pittoresque et bon vivant, a été l'objet d'une fête mardi, de la part de ses innombrables parents et amis de la municipalité de Saint-Cyrille, près de Drummondville.

L'école privée...

ACCESSIBLE A TOUS!

ASSOCIATION DES ÉCOLES PRIVÉES DE L'ESTRIE

Plus de 4 000\$

SURVEILLEZ LA TRIBUNE DU SAMEDI

en prix à gagner

dont 2 000\$ au Carrefour de l'Estrie (en certificats-cadeaux)

et 10 FORFATS CULTURELS ET SPORTIFS D'UNE VALEUR APPROXIMATIVE DE 225 \$

PROMUTUEL
Coaticook 849-9891
Sherbrooke 821-2116

La Clé de vos déplacements
Pelletier
Fleurimont (819) 566-0727
Sherbrooke (819) 822-4141
Granby (450) 378-3433

ABACOM Services Internet
Tel: (819) 820-2929
Votre solution en communication informatique

IKON Solutions de bureau
2520 King Ouest, Sherbrooke
563-1422
Les vrais experts de l'impression numérique

Photo Imacom-Daguerra, René Marquis

Centre du Québec



Gérald Prince



Catherine Page



Gilles Besmargian



Christian Paquin

Conflit à la Laiterie Lamothe

Sérieux bras-de-fer avec les distributeurs

Gérald PRINCE
Drummondville

Une vraie partie de bras-de-fer s'engage entre les 14 distributeurs de lait et la direction de la Laiterie Lamothe de Drummondville, à propos de la distribution des produits de cette importante laiterie à caractère régional.

«La laiterie adopte des comportements tyranniques et despotiques d'une autre époque», affirme vigoureusement le président de la CSD, François Vaudreuil, qui demande à la direction de la compagnie de négocier de bonne foi ou de s'attendre à un vrai combat en règle.

«Je suis pris dans un maudit dilemme: réduire les coûts face à la concurrence et en même temps conserver les emplois», rétorque le président et directeur général de la laiterie, Claude Lamothe.

Toute cette affaire remonte aux années 1993, alors que les 14 distributeurs, jusque-là employés de la Laiterie, se sont vu offrir par la direction de devenir entrepreneurs indépendants: ils achètent le lait et le distribuent, tant chez les particuliers que dans les commerces, en en tirant des profits.

Voilà que, après cinq ans, la Laiterie annule, au moment de leur échéance, chacun des contrats de ses distributeurs et leur offre de réintégrer l'entreprise comme employés réguliers affectés à la distribution.

Entre-temps, les 14 distributeurs se sont formés en syndicat, également affilié à la CSD (comme les travailleurs de la production), et contestent vigoureusement l'unique choix présenté par l'employeur de revenir à la case départ et de réintégrer les rangs du personnel régulier de la laiterie.

Parce que, ajoute M. Vaudreuil, les distributeurs indépendants ont travaillé d'arrache-pied, souvent plus de 60 heures par semaine, pour se bâtir une entreprise, pour faire valoir les produits de leur employeur et voilà que tout menace de s'effondrer, sans avoir la possibilité de la contester ou d'obtenir des revenus décents, fruits de leur travail.

Chez M. Lamothe, aucune possibilité de faire autrement. Il rappelle que la compétition est féroce et que les manœuvres adverses lui ont fait perdre, par exemple, cinq marchés d'alimentation à Sherbrooke, et des «espaces de tablette» partout ailleurs.

«Je ne suis pas contre les syndicats, au contraire», enchaîne-t-il, en rappelant que l'ensemble de son personnel de production fait déjà partie de la



Photo La Tribune, Gérald Prince
Marc Tessier, négociateur au dossier, François Vaudreuil, président de la Centrale des syndicats démocratiques (CSD) et Jean-Guy Cyr, président du syndicat des distributeurs (CSD) font le point sur la situation tendue qui vient d'éclater à la Laiterie Lamothe et Frère de Drummondville.

CSD. Mais comme il doit à la fois assurer la rentabilité de l'entreprise, il soutient qu'en offrant des emplois dans le personnel régulier de la laiterie, on offre une bonne occasion aux distributeurs de le conserver. «Mais ils m'ont

fait savoir qu'ils sont pas intéressés, je ne peux pas les obliger», ajoute-t-il.

La CSD ne l'entend pas de la même oreille: pour cette centrale, qui compte dans ses rangs 700 distributeurs au Québec, pas question de revenir en arrière et de forcer les distributeurs indépendants à négocier à rabais

leur retour dans le personnel régulier de la laiterie. Pour la CSD, l'employeur «tente de faire entrave à la syndicalisation des distributeurs», en adoptant «des gestes anti-syndicaux démontrant bien le mépris des dirigeants envers les droits des travailleurs», conclut M. Vaudreuil.

Important investissement chez Rivalair

Drummondville

Accès Capital Centre du Québec, société membre du réseau régional de la Caisse de dépôt et placement du Québec, et Capital CDPQ investissent respectivement 750 000 \$ et 1 250 000 \$ dans Groupe Rivalair.

Établie à Drummondville, Rivalair se spécialise dans la mise au point, la fabrication, la sous-traitance et l'assemblage de séries de pièces de métal destinées principalement aux marchés des véhicules récréatifs et des appareils ménagers. Avec l'investissement annoncé hier, Rivalair pourra financer l'acquisition de Pro-Métal, une entreprise également de Drummondville spécialisée dans la soudure et l'usinage, ce qui viendra renforcer et diversifier l'ensemble de ses activités.

Rivalair utilise divers procédés de forgeage, d'usinage, de découpage, d'estampillage, de pliage et d'emboutissage dans la fabrication de ses produits métalliques. Elle possède également une filiale, Rivatech, qui est

responsable de l'assemblage des produits industriels et de la mise au point de l'outillage. L'entreprise se distingue principalement par sa flexibilité en matière de production, sa rapidité de livraison et sa connaissance approfondie des composantes de produits métalliques. Elle exploite une usine de 60 000 pieds carrés et emploie 150 travailleurs.

Pro-Métal est un atelier de soudure et d'usinage spécialisé dans la tuyauterie et la mécanique industrielle. Cette entreprise compte une trentaine d'employés ainsi qu'un parc d'équipement complet, incluant une usine de 30 000 pieds carrés. Elle est reconnue pour son expertise technique et pour sa diligence dans l'exécution de travaux urgents.

«Le projet d'acquisition de Pro-Métal permettra à Rivalair de saisir de nouvelles occasions d'affaires», a souligné Laury Harvey, directeur d'Accès Capital Centre du Québec.

«Notre mise de fonds servira à soutenir la croissance du groupe afin de générer des retombées économiques

positives dans la région», a-t-il ajouté.

«L'investissement conjoint de Accès Capital Centre du Québec et de Capital CDPQ constitue un vote de confiance important pour notre entreprise», a pour sa part déclaré le président-directeur général du Groupe Rivalair, Serge Morin.

«Nous avons mis en oeuvre un ambitieux plan d'affaires et sommes heureux de pouvoir compter sur le soutien de tels partenaires.»

Accès Capital Centre du Québec, dont la mission est de contribuer activement, au moyen de placements, au développement des PME de la région, peut répondre à leurs besoins de financement par des investissements de 50 000 \$ à 750 000 \$. La société est également branchée au réseau d'affaires national et international des partenaires de la Caisse de dépôt et placement du Québec et peut compter sur l'expertise du personnel de la Caisse et de ses filiales. Le réseau d'affaires régional Accès Capital compte actuellement onze sociétés d'investissement.

Des dimanches musicaux à la SRC grâce au FIMAV

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Le deuxième dimanche de chaque mois, exceptionnellement le troisième pour l'édition de janvier, Hélène Prévost présente aux auditeurs de l'émission Le Navire Night sur les ondes de la chaîne culturelle de Radio-Canada, des concerts enregistrés lors du dernier Festival international de musique actuelle de Victoriaville (FIMAV).

Ceux qui ont manqué l'une des révélations du dernier FIMAV pourront entendre, le dimanche 17 janvier à 21h30, l'excellente prestation de DoppelMoppel. Ils sont nombreux à entretenir le souvenir vibrant de l'exceptionnel solo de guitare acoustique de Uwe Kropinski. C'est un rendez-

vous incontournable cette fois-ci.

Suivront ensuite les 14 février, 14 mars et 11 avril, toujours à 21h30, les concerts de René Lussier, Braaxtall (Jaap Blonk), Mike Patton «New works for ensemble and voyeur» et la formation The Nihilist Spasm Band. Tous les concerts ont été enregistrés en direct à Victoriaville.

Le Navire Night est une émission qui présente et diffuse les fruits de l'exploration de nouveaux modes de diffusion et de nouvelles technologies dans les champs de la création sonore. Vos dimanches soirs pourraient ne plus être les mêmes, à la découverte de ses munus musicaux. Il est possible de synthétiser la chaîne culturelle de Radio-Canada sur les fréquences 90,7, 95,3, 100,7 et 104,3, entre autres.

5 à 7 de la Chambre de commerce région de Mégantic

Le débat sur le salaire des élus n'a pas eu lieu

Ronald MARTEL

Lac-Mégantic

Les 90 personnes présentes au traditionnel 5 à 7 du début de l'année, organisé par la Chambre de commerce région de Mégantic, croyaient peut-être qu'on y viderait la question du salaire des élus méganticois qui doit être haussé de 45 p. cent dès la prochaine réunion du conseil. Mais ils ont finalement dû rester sur leur faim...

En effet, plusieurs croyaient que la conférence du maire de Lac-Mégantic, Jean Campeau, sur le budget de Lac-Mégantic pour 1999, serait suivie de plusieurs questions de la part des contribuables présents, commerçants et industriels, à propos du projet de règlement qui vise ainsi à hausser le salaire du maire et des conseillers méganticois.

Mais dès le début de la période de questions, le président de la Chambre, M. Yvan Michel, est venu annoncer qu'il y aurait une période de questions de dix minutes, où ne seraient pas soulevés de nouveaux débats, mais que seraient permises uniquement des questions d'éclaircissements sur la conférence du maire Campeau.

Dans sa conférence, ce dernier avait tout simplement repris la présentation du budget de sa municipalité, pour 1999, une prestation qu'il avait déjà livrée le 21 décembre dernier à la salle du conseil, omettant tout simplement de parler de la hausse du traitement des élus qui va représenter une dépense supplémentaire de 29 700 \$.

Les grandes lignes de ce budget ont déjà été publiées. Rappelons seulement que le budget d'opération 1999 de Lac-Mégantic s'élève à 7 716 050 \$, que pour équilibrer le budget où les dépenses surpassent les revenus de 200 000 \$, on ira piger dans le surplus accumulé de la municipalité; que pour réaliser des projets d'immobilisations, tels la desserte ferroviaire dans le parc industriel, l'expropriation de maisons dans le secteur de l'aéroport, la rénovation du système de réfrigération de la glace au Centre Mgr-Bonin et autres, le budget d'immobilisations de 1998 s'élevait à 5 136 900 \$, et que le programme triennal d'immobilisations prévoit des dé-

penses d'environ 22 700 000 \$ pour 1999, l'an 2000 et 2001, si les subventions appropriées sont accordées, des différents paliers gouvernementaux, pour leurs réalisations.

En deuxième partie du 5 à 7, la préfète de la MRC du Granit et mairesse de Woburn, Mme Francine Blais, est venue elle aussi faire le point sur la situation de l'administration régionale de sa MRC, en perspectives avec 1998 et le début de 1999.

«Nos activités sont nombreuses, mais nos moyens sont limités. Beaucoup de travail s'annonce, et l'avenir de notre MRC dépend de la force des municipalités qui la composent», de faire valoir Francine Blais.

Au CLSC et Centre hospitalier de Magog

Un important problème de stationnement réglé

Gilles DALLAIRE

Magog

L'usine de transformation des viandes, bâtie à Magog il y a une cinquantaine d'années au milieu du triangle formé par les rues Saint-Patrice Est, Hall et Principale Est et fermée il y a deux ans par Bilopage, sera démolie dans une dizaine de jours.

Elle fera place à un parc de stationnement qui pourra recevoir 150 automobiles et dont l'accès sera réservé au personnel et à la clientèle du Centre local de services communautaires et du Centre hospitalier et d'hébergement Memphrémagog.



Imacom-Daguerra, Claude Poulin

De joyeux coups de patin

Le temps froid n'a pas que des mauvais côtés. Les patineurs en savent quelque chose. Ils peuvent s'en donner à coeur joie depuis que les patinoires de la région sont ouvertes. Celle de la pointe Merry, à Magog, a de quoi attirer les coeurs et activer le rythme cardiaque, dépendamment que l'on soit des amoureux ou des sportifs... Éclairée, elle est ouverte le jour comme le soir. Sur notre photo, André et Angèle Bessette, de même que Ginette Taillon et Rémi Glaude, profitent d'une belle journée d'hiver pour y aller de quelques coups de patin.

L'usine, le terrain et une partie du terrain qui l'entoure ont été achetés de l'homme d'affaires Mario Doyon par la Fondation de l'Hôpital La Providence de Magog qui le louera au CLSC et au Centre hospitalier pendant une période de 10 ans après quoi elle en fera don à cet établissement.

«Nous avons payé le terrain le prix coûtant. De plus, Excavation G. Lapalme a accepté de démolir l'usine et de préparer le terrain pour un prix d'ami de 27 000 \$ et l'enfouissement des matériaux secs qui ne seront pas récupérés sera fait par Intersan au prix de 3,50 \$ le mètre cube, donc à un prix total inférieur à 10 000 \$. Compte tenu du coût des analyses de sol et des honoraires de notaire, nous apporterons pour moins de 225 000 \$ une solution définitive à un problème qui a toujours été sérieux mais s'est aggravé depuis que le CLSC et le Centre hospitalier logent sous le même toit», a expliqué hier le président de la Fondation, M. Jean-Guy Gingras.

M. Gingras a révélé que la Caisse populaire de Magog-Est assure le financement de la transaction par le biais d'un prêt hypothécaire de 225 000 \$ remboursable en 10 ans et portant un intérêt annuel de 7,5 pour cent.

Il a souligné que plusieurs autres solutions ont été envisagées, que toutes étaient trop coûteuses ou ne remédiaient que partiellement au problème et que c'est l'achat de l'ancienne usine de Bilopage et d'une partie du terrain qui l'entoure qui s'est révélée la solution la plus adéquate en même temps que la plus économique.

Pour sa part, le directeur général du CLSC et du Centre hospitalier, M. Jean Lavigne, a révélé que l'établissement demandera à la Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Estrie une subvention couvrant entièrement les coûts d'aménagement du parc de stationnement.

Il a expliqué que le parc de stationnement devra générer des recettes annuelles de 25 000 \$ à 30 000 \$ nécessaires au remboursement de l'emprunt contracté par la Fondation de l'Hôpital La Providence de Magog et que son accès ne sera donc pas gratuit. Il a ajouté que diverses formes de tarification permettant d'atteindre cet objectif feront prochainement l'objet d'une analyse.

Trois Sherbrookoïses en stage au Sénégal

Michel RONDEAU

Sherbrooke

Trois étudiants sherbrookoïses se feront les ambassadeurs de l'Estrée dans un programme de stage international organisé par le Club 2/3 et qui aura lieu du 6 mars et 15 mai.

Étudiant du Collège de Sherbrooke dans un programme de technique en écologie appliquée, Etienne Doyon explique que le Club 2/3 est un organisme montréalais qui planifie des activités dans le Tiers-Monde.

Un étudiant et une diplômée de l'Université de Sherbrooke, Adam Ménard et Stéphanie Besner, seront aussi du voyage, mais les trois jeunes gens ne seront pas tous au même endroit, ni affectés aux mêmes tâches. M. Doyon explique par exemple: «Je vais travailler sur la désertification».

D'ici fin février, les trois jeunes gens sont en période de recherche de commanditaires, car il en coûte 1600 \$ par personne pour participer au projet. Ce montant permet de défrayer une partie des frais de stage et d'apporter une contribution financière à un projet de développement au Sénégal.

Le stage a pour thématique l'éducation à l'environnement et c'est par l'entremise d'un partenaire sénégalais, le Groupe d'étude et d'éducation populaire (GEEP), que les étudiants participeront à diverses activités locales.

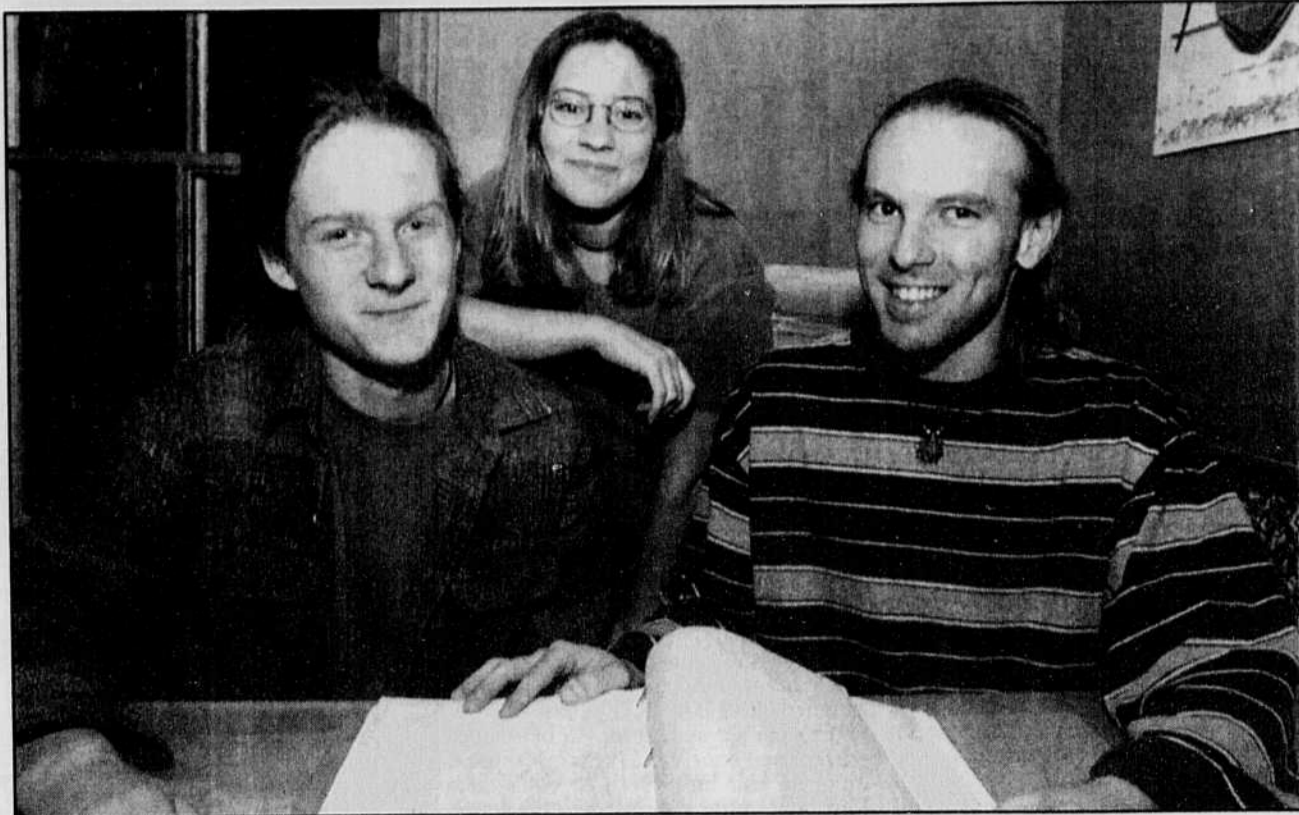
«En plus d'aider le GEEP dans l'organisation de ses projets, nous avons à organiser nos propres activités environnementales telles qu'un colloque pour des jeunes de 13 à 18 ans, sur le développement viable, ainsi que divers projets basés sur les besoins locaux.»

Un second objectif de ce stage est de vivre un échange culturel enrichissant, ce qui sera rendu possible par les communautés d'accueil dans les villages, qui comptent de 500 à 2000 âmes.

Un autre aspect important de ce projet est l'établissement de plans de communication (conférence, outil pédagogique, film) qui sont au choix du participant et reliés à une thématique personnelle.

Les participants s'engagent à faire rapport de leurs réalisations à leurs commanditaires, à leur retour.

Imacom-Daguerre, Claude Poulin
Etienne Doyon, Stéphanie Besner et Adam Ménard partiront en mars pour un stage de deux mois au Sénégal.



Le temps est le plus grand des novateurs, Francis Bacon

VÉZINA

Louissette



Collaboration spéciale

Merci encore pour les souhaits des lecteurs et lectrices. De grand-maman Irma, de Sylvie, de Nathalie entre autres et des autres.

Que peut-on apprendre d'une trahison?

Une lectrice me demande de partager sa déception. Mariée depuis près de 30 ans à un homme qui l'a à peu près toujours trompée, à sa connaissance, ceci dans son petit village.

Elle a eu plusieurs enfants avec cet homme. Il y aurait eu plusieurs mises au point, plusieurs ruptures et plusieurs réconciliations, au nom de l'amour.

En gros, son mari l'a toujours convaincue que malgré toutes ses incartades, avouées et non avouées, notre lectrice était toujours «la femme de sa vie».

Il n'y aurait pas de questions économiques dans cette histoire. Madame a été à son compte et dit être capable de continuer, la crise passée.

Monsieur étant en voyage d'affaire, Madame a découvert une autre de ses conquêtes. Madame vient de demander le divorce. Elle ne veut pas l'avoir près d'elle de force.

La rage et la peine semble avoir été vécue à date mais il reste encore à comprendre un tel

comportement.

Madame se demande pourquoi un homme veut-il rester marié et en même temps faire un vie de garçon?

Rachelle

Souvent, c'est difficile d'obtenir une réponse de quelqu'un qui n'en a pas pour lui-même. Marié pour un rôle ou pour la personne?

Y a des hommes qui ont une femme idéale dans leur rôle d'épouse, de mère mais qui, comme personne, ne l'aiment pas, ne la désirent pas ou ne peuvent vivre une relation sexuelle égalitaire. Un jour, ils disent vouloir «vivre leur vie».

Et c'est leur droit! Comme si leur vie ne leur appartenait pas, mais était dirigée par quelqu'un d'autre qu'eux, des principes, un surmoi ou autre. Sans cela, ils n'auraient pas ce qu'ils ont ou ne fonctionneraient pas.

Et leurs incartades leur semblent le seul espace qui leur appartient, choisies par eux, souvent inconsciemment, pour survivre émotivement. En fait pour être eux-mêmes! Des femmes vivent aussi ces dynamiques.

Si nous les femmes avons pu être autonomes, matériellement surtout, avant d'entrer dans une relation avec un autre! Nous nous serions évité bien des désillusions. Du moins, je leespère.

Le passé nous n'y pouvons rien. Aujourd'hui nous appartient. Jean-Paul Sartre disait «qu'est-ce que je fais de ce que les autres ont fait de moi».

Vous avez une grande force de caractère. Votre deuil suit son cours... Une trahison n'a pas de sens. Ne cherchez pas à comprendre. Plus tard, la peine passée, vous verrez.

Entourez-vous de gens vrais et positifs envers vous. Procurez-vous des lectures comme «Aimer, croire et grandir» de Jean Monbourquette, «Adieu», des livres sur le lâcher-prise.

Un jour, vous réaliserez la protection de la vie. La rigoureuse honnêteté du cœur fait que l'ordre des choses suit son cours. Croyez-moi! J'en suis certaine! Bonne chance!

A mardi

Louissette Vézina
1950, rue Roy Sherbrooke, QC J1K 2X8
564-5456 poste 778
Fax: 819-564-8098
E-mail: lvc@videotron.ca

sud, à Sherbrooke. Inf.: 563-4944.

Inscription

Le Centre communautaire de loisir Sherbrooke accepte les inscriptions aux activités de sa programmation hiver 99, pour les résidents de Sherbrooke, le jeudi 7 janvier de 8h30 à 17h; pour les résidents et non-résidents, du 8 au 15 janvier, de 8h30 à 17h, au 1010 rue Fairmount, à Sherbrooke. Inf.: 821-5601.

Le centre récréatif communautaire du quartier Centre de Sherbrooke est également en période d'inscription, les 7 et 8 janvier, de 13h à 20h, au 400 rue Galt ouest à Sherbrooke. Inf.: 821-1995.

Société d'agriculture comté de Compton

Assemblée annuelle de la Société d'agriculture du comté de Compton le samedi 9 janvier, à l'Hôtel de ville, 1452, route 212, à Island Brook, à compter de 10h.

Centre alternatif

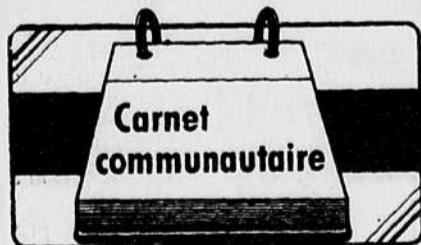
Le Centre alternatif santé naturelle propose une nouvelle session de cours en massothérapie, yoga, gestion du stress, massothérapie esthétique et méditation. Inf.: 566-8311.

Loisirs Cookshire

Bingo au profit des Loisirs Cookshire le vendredi 8 janvier, à 19h. Inf.: (819)875-5681.

Retraités du CUSE

Pour les retraité(e)s du Centre universitaire de santé de l'Estrée, des cours de danse en ligne débiteront le jeudi 14 janvier, au Centre communautaire de Fleurimont. Information et inscription: Micheline Rancourt, 346-8504.



Amis compatissants

Réunion des Amis compatissants, organisme d'aide mutuelle offrant amitié et compréhension aux parents en deuil, le vendredi 8 janvier, à 19h30, au 401, 7e Avenue nord à Sherbrooke.

Artisanat La Ruche

Le Club artisanat La Ruche propose différents cours: peinture, tissage, émail sur cuivre, courtpointe, tricot à la broche, crochet, machine, dès le lundi 11 janvier, à 13h30, à la salle paroissiale de l'église Saint-Boniface, 75 Morris à Sherbrooke.

Cours de yoga

Le Club de yoga de Sherbrooke offre des cours de yoga pour hommes et femmes à compter du lundi 11 janvier, au Pavillon André Viger, 3275 rue Richard à Sherbrooke. Cours les lundis, mardis et mercredis, de 19h30 à 21h et le lundi après-midi de 13h à 14h30. Inscription dès maintenant: 565-2380, 569-0698.

La Leche

La Ligue La Leche propose une rencontre ayant pour thème «L'allaitement, un art qui s'apprend» le lundi 11 janvier, à 19h30, à Caritas, 636 rue Québec à Sherbrooke. Inf.: 562-4107.

Légion canadienne

La Légion canadienne organise un bingo au profit des Vétérans à tous les dimanches, à 14h15, au 470 rue Bowen

Club de ski de fond de Richmond-Melbourne

Trois pistes enfin ouvertes

Guy MARCHAND

Canton Melbourne

Inc capable d'amorcer la nouvelle saison à cause de l'absence de neige, le club de ski de fond Bellevue de Richmond-Melbourne a finalement été en mesure d'entreprendre ses activités cette semaine.

Même si les conditions ne sont pas encore idéales, le club offre tout de même aux fondeurs de la région la possibilité d'utiliser trois pistes sur les 14 que compte le réseau.

«Il s'agit sans aucun doute de l'un des débuts de saison les plus tardifs dans les 21 ans d'histoire du club, et nous souhaitons que nous aurons trois gros mois d'opération afin de sauver la saison», a déclaré le nouveau président du club, Horace Nadeau.

Les dirigeants espèrent en effet connaître un bel hiver d'autant plus qu'ils furent gravement af-

fectés par la tempête de verglas du mois de janvier 1998.

Celle-ci avait causé passablement de dommages aux arbres qui furent nombreux à céder sous le poids de la glace, et avait interrompu les activités pendant plusieurs semaines causant ainsi un manque à gagner importants aux administrateurs du club.

«Nous espérons un début hâtif cette saison afin de pouvoir nous reprendre, mais il n'y a pas eu de neige, a expliqué M. Nadeau. Beaucoup de travaux ont eu lieu durant le dernier été afin de remettre le réseau comme il l'était avant la tempête de verglas et nous espérons que les skieurs vont revenir et la neige également», d'ajouter le président qui a succédé à Georges-Henri Poulin en poste depuis les 20 dernières années.

Le club est ouvert à tous les jours de la semaine à partir de 9h et tous les services sont disponibles au chalet du club, situé au 70 du chemin Lay au Canton de Melbourne.

CONCOURS LaTribune

VIVRE à Deux

Courez la chance de gagner un bon d'achat de 500\$

chez un annonceur présent dans le cahier **VIVRE à deux** destiné aux futurs époux et qui sera publié le **14 janvier prochain.**

Conseils pratiques, idées-cadeaux, suggestions pour le début d'une vie à deux tout en beauté.

Dans le cahier «Vivre à deux» du 14 janvier prochain, remplissez le coupon de participation et faites-le parvenir à La Tribune.

Les cahiers spéciaux de La Tribune, des guides pratiques.



SÉMINAIRE DE SHERBROOKE

ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT PRIVÉ
SECONDAIRE ET COLLÉGIAL

SECONDAIRE

Portes Ouvertes

10 janvier 1999

13h
INFORMATION: 563-2050

TIRAGES SUR PLACE

Un monde à ta portée!

NOUVEAU
ARTS-études
SEPTEMBRE 1999

Arts et spectacles

Le monde artistique en deuil du virtuose français du jazz

Le grand Petrucciani s'éteint à 36 ans

Nicole Chavranski
Paris (AP)

L'homme était petit mais son talent était immense. Le pianiste et compositeur français Michel Petrucciani est décédé subitement dans la nuit de mardi à hier dans un hôpital de New York. Il a succombé à 36 ans à une infection pulmonaire foudroyante.

Cet exceptionnel virtuose, chef de file du renouveau du jazz français, était considéré comme l'un des plus grands de sa génération, l'un des rares à s'être imposé à l'étranger: il fut le premier Européen à signer pour le prestigieux label new-yorkais Blue Note.

Handicapé

Dès sa naissance à Orange le 28 décembre 1962, Michel Petrucciani est handicapé par une ostéogénèse imparfaite, maladie génétique qui stoppe sa croissance et rend ses os aussi fragiles que du verre.

Une maladie paradoxale, dont il détestera parler pendant des années, mais qui l'a fait ce qu'il est: «Au lieu de jouer au foot dehors, je passais des heures à la maison, à m'entraîner au piano à cause de mon handicap (...). Au fil des ans, ça s'additionne», disait-il à l'Associated Press en 1994. «Aujourd'hui, je ne serais pas accepté comme je le suis si je n'avais pas ce talent musical». Son fils Alexandre, huit ans, est

atteint de la même maladie, un «manque de chance incroyable», selon son ami Bernard Maury.

Au sein d'une famille de musiciens (son père Antoine est guitariste), Michel Petrucciani tombe amoureux de Duke Ellington à quatre ans. Et s'assied au piano. Pour, 25 ans plus tard, offrir à celui qu'il admirait le plus avec Bill Evans un album hommage: «Promenade with Duke» (1992).

Premier album à 17 ans

Après s'être produit avec père et frères dans le Sud de la France, le «wunderkind» du jazz européen sort à 17 ans son premier album avant de partir, l'année suivante, vivre aux États-Unis. Big Sur en Californie, puis New York.

Ainsi s'enclenche une carrière exceptionnelle aux allures de météorite. En 1990, alors qu'il reçoit sa seconde Victoire de la musique, il a déjà joué ou enregistré avec les plus grands, Dizzy Gillespie, Wayne Shorter, Gerry Mulligan, Stanley Clarke, Roy Haynes...

S'enchaînent Légion d'Honneur, Ordre du Mérite, de nouvelles Victoires et, en 1996, un Disque d'Or pour «Flamingo» avec Stéphane Grappelli, fait rarissime pour un enregistrement de jazz.

Car Petrucciani, c'est aussi un succès très grand public, pour un bourreau de travail qui se produit, outre plusieurs centaines de concerts annuels,

sur d'innombrables plateaux de télévision et ne rate pas un festival: «Je ne crois pas au génie, seulement au dur travail.»

En 1994, Michel Petrucciani quitte Blue Note pour l'éditeur français Francis Dreyfus, et se consacre à la plus immense de ses passions, le piano solo.

«Mon souci c'est le son. Il faut qu'il soit cristallin, propre, très précis, de plus en plus précis. Le son que je recherche, c'est celui d'une voix», disait-il à «L'Express» en novembre dernier. Une voix, cristalline, la sienne.

Sur scène, aux commandes de son Steinway D, le plus grand des pianos de concert, ce petit homme se livre à «un combat de boxe avec le piano». Physique, fragile, souvent porté jusqu'à son instrument par un assistant, il expliquait la grâce: «Il faut trouver sa place dans une sorte de cosmogonie (...), prendre possession des lieux». Alors, «le cœur de l'artiste, le cœur des gens, l'âme du piano, l'esprit du lieu ne font plus qu'un. Une osmose se produit, ce n'est plus moi qui joue, c'est l'audience.»

En 1997, il s'était lancé un nouveau défi en écrivant pour piano et orchestre symphonique. Avant de s'impliquer toujours plus dans le projet qui lui tenait tant à cœur: la création d'une école internationale du jazz en France, une sorte de «monastère» pour partager sa passion. «C'est mon rêve de ne pas mourir avec mon savoir, plus important et plus fort que ma carrière», disait-il.



Le pianiste et compositeur français Michel Petrucciani avait été fait chevalier de la Légion d'honneur, le 22 juin 1994.

«Il ne cessait de dire son amour de la musique»

Paris (AP)

Voici les principales réactions hier en France après l'annonce du décès du pianiste et compositeur de jazz Michel Petrucciani:

- Le président de la République Jacques Chirac: Michel Petrucciani a «su renouveler le langage du jazz, se donnant à son art avec passion, courage et génie musical». «Sa mort sera très durement ressentie par tous ceux qui vivent la musique. Pour tous, il était un exemple».

- Le Premier ministre Lionel Jospin: il «avait su transmettre ces grandes

émotions esthétiques qui permettent de reconnaître et d'apprécier le véritable talent». «Michel Petrucciani, qui vient de décéder, impressionnait chacun d'entre nous par le courage personnel dont il faisait preuve pour surmonter son handicap. Mais il nous touchait d'abord par la force de ses interprétations. (...) Doté d'un vif appétit de vivre et toujours soucieux de se renouveler, il ne cessait de dire son amour de la musique, et du jazz en particulier».

- Le président de l'Assemblée nationale Laurent Fabius: Michel Petrucciani «était un pianiste génial, qui servait avec passion le jazz et qui était transmis par cette passion. (...) Intelligent, créatif, courageux, généreux, il entraînait par son exceptionnel talent».

- Le violoniste Didier Lockwood (sur France-Info): «C'est quelqu'un qui a fait don de sa personne et qui a eu un courage immense. Je dirais même que, au-delà de son handicap, c'était un des grands artistes, un des grands pianistes de jazz du siècle. C'est un monument qui s'écroule, là. C'est clair. En plus, c'était celui qui drivait un peu le jazz français depuis quelques années maintenant. C'était vraiment pas le moment, quoi. C'était pas le moment qu'il s'en aille comme ça».

- Le clarinettiste-saxophoniste Michel Portal (sur France-Info): «Il m'est arrivé de l'accompagner sur une scène et souvent de me dire: mais comment on peut, avec son état qui était très fragile souvent, avoir cette énergie, cette musicalité, cette sensibilité extraordinaire qu'il avait? Ce qui me manquera, c'est (...) cette énergie, cette vitalité, cet exemple incroyable pour beaucoup de gens qui n'ont pas la force ou qui n'ont pas la chance peut-être d'avoir une force pour exister».

Sa discographie

Paris (AP)

Voici une discographie de Michel Petrucciani, depuis son premier album en 1980, fournie à l'Associated Press par Dreyfus Music:

- Flash (Bingo Records, 1980)
- Montreux '82 (Elektra/Musician, 1983)

- Owl Records, France:
 - Michel Petrucciani Trio (1981)
 - Toot Sweet (1982)
 - Oracle's Destiny (1983)
 - Note'n Notes (1984)
 - Cold Blues (1985)
- George Wein Collection/Concord Records:
 - 100 Hearts (1984)
 - Live at the Village Vanguard (1985)

- Blue Note, USA:
 - Pianism (1986)
 - Michel plays Petrucciani (1988)
 - Music (1999)
 - Playground (1991)
 - Promenade with Duke (1992)
 - The Blue Note years, compilation (1994)

- Dreyfus Jazz, France:
 - Marvelous (1994)
 - Conférence de presse, vol. 1 (1994)
 - Au théâtre des Champs Élysées (1995)
 - Conférence de presse, vol. 2 (1995)
 - Flamingo (1996), avec Stéphane Grappelli
 - Both Worlds (1997)
 - Solo Live (1998).

VENTE DE FERMETURE ENCORE 4 JOURS

JEUDI ET VENDREDI

7 et 8 janvier

Épargnez **60% - 80%** sur nos bas prix de tous les jours!

SAMEDI 9 janvier

Épargnez **70% - 80%** sur nos bas prix de tous les jours!

DERNIER JOUR DIMANCHE 10 janvier

Épargnez **80%** sur nos bas prix de tous les jours! au minimum

JUSQU'À L'ÉPUISEMENT DES STOCKS

AVENTURE ELECTRONIQUE FAILLITE

TOUS LES MAGASINS Visa et Master Card acceptées
HEURES RÉGULIÈRES D'AFFAIRES. TOUTES VENTES FINALES. DÉSOLÉ, PAS DE CHÈQUE. LE CHOIX PEUT VARIER D'UN MAGASIN À L'AUTRE.

VENTES SOUS LA DIRECTION DE CRESCENT COMMERCIAL CORPORATION

Encanteurs - Liquidateurs - Évaluateurs

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

CARREFOUR DE LESTRE
3050 Portland SHERBROOKE 565-0366

LE PUISSANT JOE YOUNG (GEN/VF) Dolby 7:10 9:55

UNE VIE DE BESTIOLE (GEN/VF) Dolby 7:40 9:50

STAR TREK IX: INSURRECTION (GEN/VF) Dolby 7:30 10:00

Cinéma
821-9999

*-MATINEES : 5.00\$
*-LUNDI - MARDI
*-MERCREDI : 5.00\$

CERTIFICATS-CADEAUX &
CINE - CARTE A VOTE DES MONTANT!
SITE INTERNET: actionfilm.ca/cinema9

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782

JULIA ROBERTS SUSAN SARANDON
ED HARRIS
LA BLONDE DE MON PÈRE

4 au 7 jan.: 1h05 - 3h25 - 7h05 - 9h25

LE RIRE EST CONTAGIEUX!
ROBIN WILLIAMS
PATCH ADAMS

4 au 7 jan.: 1h10 - 3h25 - 7h10 - 9h25

Tom Hanks Meg Ryan
Vous avez un message

4 au 7 jan.: 1h05 - 3h20 - 7h05 - 9h20

RICHARD GOURDEAU
présentant son film de
LOUIS SAÏA
LES BOYS II

4 au 7 jan.: 1h00 - 3h30 - 7h00 - 9h30

LAVIE EST BELLE

4 au 7 jan.: 1h00 - 3h15 - 7h00 - 9h15

LE PRINCE D'ÉGYPTE

4 au 7 jan.: 1h10 - 3h10 - 7h10 - 9h10

UN DIVERTISSEMENT SUPERBE
Peppermint Noël

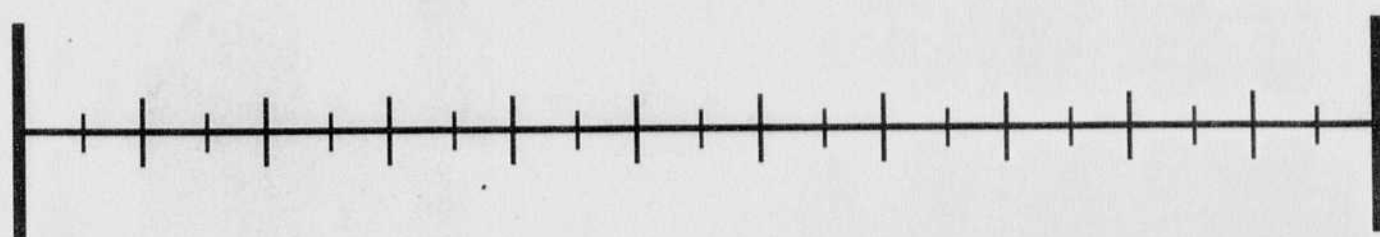
4 au 7 jan.: 1h15 - 3h15

LES ENSEIGNANTS

4 au 7 jan.: 7h15 - 9h15 53325

RISQUE

RENDEMENT



LA RETRAITE CONFORTABLE SE SITUE QUELQUE PART ENTRE LES DEUX.

Vous avez beau avoir tout analysé et parfaitement intégré les faits, il n'y a pas à en sortir, investir dans son avenir peut parfois impliquer des choix beaucoup moins faciles qu'on ne le pense.

D'un côté, les perspectives de gains importants en vue d'une plus grande sécurité financière à long terme vous poussent dans une direction. De l'autre, la menace que représente la volatilité du marché vous rend plus conservateur.

Il est donc essentiel de bien évaluer la part de risque que vous êtes prêt à assumer afin de centrer vos choix sur le type de fonds communs qui vous aidera le mieux à atteindre vos objectifs de retraite.

En travaillant de pair avec nos spécialistes en investissements, à l'aide d'un outil que nous appelons le Planificateur-placements, vous pourrez mieux comprendre vos priorités d'investissement, vos objectifs et votre profil de risque/rendement.

Après avoir mis au point une stratégie avec laquelle vous êtes entièrement à l'aise, atteindre vos objectifs devient nettement plus facile. C'est en fait la meilleure façon de vous assurer une retraite plus confortable, une feuille d'impôt un peu moins lourde, et un sommeil beaucoup plus paisible.

FONDS RECOMMANDÉS POUR L'ANNÉE 1999

SOLUTIONS PLUS CONSERVATRICES «TOUT-EN-UN»:

Fonds de revenu mensuel Royal

Fonds équilibré Royal

Fonds de croissance équilibré Royal

PERSPECTIVES DE CROISSANCE À LONG TERME SUR LE MARCHÉ CANADIEN:

Fonds d'actions canadiennes Royal

Fonds Indiciel Canadien Royal

Fonds Indiciel Stratégique Canadien Royal

PERSPECTIVES DE CROISSANCE SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX ET PLUS VASTES PERSPECTIVES D'INVESTISSEMENT À L'ÉTRANGER:

Fonds équilibré international Zweig

Fonds Indiciel REER Américain Royal

Fonds de croissance européen Royal

Pour en savoir plus sur nos stratégies de placements en prévision d'une retraite confortable, venez rencontrer un de nos spécialistes en investissements dans n'importe quelle succursale de la Banque Royale ou du Trust Royal, ou contactez notre service Télé-Placements au 1 800 ROYAL-63.



**FONDS
D'INVESTISSEMENT
ROYAL**

Membre du Groupe Financier Banque Royale®

VOTRE AVENIR COMMENCE BIEN

Denis Messier en liberté

denis.messier@latribune.qc.ca 564-5454 564-8098



Café / potins

CÉLINE MAHEU, présidente et directrice du journal *La Nouvelle*, est celle qui a fait la présentation de RICHARD CARON à titre de Leadership 98... DENIS DUCHAINE, éditeur-adjoint, devait en faire autant vers ANNIE PERREAULT...

Ennué par une vilaine grippe, le maire BERTRAND DELISLE s'est arrêté tout de même brièvement dans les locaux de *La Nouvelle* pour rendre un hommage particulier à ANNIE PERREAULT, une citoyenne en or! BERTRAND en a profité pour lui remettre des souvenirs...

FRANCIS GAGNON, maire de Fleurimont, était lui aussi sur place pour rendre un hommage à RICHARD CARON. À nouveau, FRANCIS a répété son invitation à RICHARD, soit de lui bâtir un logis au Centre Julien Ducharme...

L'ex-maire JULIEN DUCHARME est un autre citoyen qui était sur place afin de saluer le Leadership 98, RICHARD CARON, et les membres de sa famille. JULIEN se réserve un peu de bon temps au printemps prochain. Il préparera ainsi à sa façon sa prochaine saison de golf...

ANNIE PERREAULT acceptait l'honneur du journal *La Nouvelle* en présence de sa mère NORMANDE POLIQUIN, son père Fernand, sa sœur Maryse et plusieurs amis...

Pour revenir à FERNAND PERREAULT, le père d'ANNIE, il n'a jamais été aussi occupé qu'au moment présent dans le monde de l'électricité. «FERNAND n'a jamais été aussi actif. Il est plus jeune que jamais», de lancer l'agent immobilier PAUL PROULX de Bromptonville...

SYLVAIN PERREAULT, le frère

d'ANNIE, est un autre bonhomme très occupé dans le Parc industriel de Brompton. À la tête de la firme PLB, SYLVAIN fabrique des patins de vitesse...

Peu de temps après la p'tite fête à *La Nouvelle*, RICHARD CARON et sa conjointe DIANE prenaient la route de l'Italie. La grand-mère DIANE avait bien hâte de revoir sa fille ISABELLE et sa petite-fille AURÉLIE. Aujourd'hui, cette dernière est âgée de quatre mois... RICHARD, quant à lui, avait hâte de voir la p'tite famille mais aussi de revoir STÉPHANE JULIEN sur une patinoire. L'ex-Faucon évolue en Italie depuis deux ans...

RICHARD CARON a accepté ce Leadership 98 en présence de sa conjointe DIANE, mais aussi la présence de son fils ALAIN, pompier à la Ville de Sherbrooke, et son frère SERGE, professeur à la polyvalente La Frontalière de Coaticook...

Saviez-vous qu'ANDRÉ CARON est à la retraite depuis quatre ans. Il fut à l'emploi de la Ville de Sherbrooke durant 38 ans et sa réputation n'étant plus



Bertrand Delisle Julien Ducharme

à faire dans le monde des plantes. ANDRÉ a occupé beaucoup de son temps aux serres de la ville...

RENÉ ROBERGE, directeur de l'école de Stoke et président du CA de la Caisse d'économie des Cantons, assistait lui aussi à la petite fête en compagnie de JEAN-GUY BUREAU, vice-président du CA, et GAËTAN LAMY, secrétaire du CA. GAËTAN est à l'emploi de l'Université de Sherbrooke... ROBERT LESSARD - il a été responsable de la venue de RICHARD CARON au sein de la Caisse d'économie des Cantons - était



Photo Imacom, Claude Poulin

Des souvenirs pour Annie et Richard

L'attribution par *La Nouvelle* du titre de Leadership 98 à Annie Perreault et à Richard Caron devait aussi conduire les villes de Rock Forest et Fleurimont à une participation à la petite fête, chacun remettant des souvenirs aux élus. Ainsi, le maire Francis Gagnon de Fleurimont a remis un livre faisant le point sur l'Estrie à Richard Caron, pendant que Maryse Perreault félicitait sa sœur Annie en consultant les souvenirs remis un peu plus tôt par le maire Bertrand Delisle.

sur place...

RICHARD CARON de la Caisse d'économie des Cantons et le Leadership 98 du journal *La Nouvelle* est un gars impliqué dans de nombreux dossiers à Fleurimont et ailleurs. RICHARD n'a pas répondu à l'invitation de CÉLINE MAHEU afin de faire un bout de chemin avec l'organisme OLO...

ANNIE PERREAULT a du pain sur la planche d'ici le printemps prochain, mais ceci ne l'empêche pas de poursuivre, à temps partiel, ses études en administration à l'Université de Sherbrooke...

Est-ce vrai que PIERRE BÉLANGER des Services récréatifs de la Ville de Sherbrooke aimerait voir la «cruche» que l'on retrouve au centre des locaux se remplir un peu plus vite. L'ami PIERRE n'attend que cet instant pour changer sa voiture!

Me PIERRE LESSARD risque d'attendre fort longtemps l'occasion de «bouffer» du chevreuil si toute sa confiance est mise entre les mains de sa con-

jointe MARTINE. À sa première expérience à la chasse, MARTINE, grâce à la complicité de ses compagnons de chasse, se retrouva avec un chevreuil à moins de 50 pieds... et elle refusa de faire feu!

Le pompier et conseiller municipal JEAN-CHARLES DOYON, responsable du souper bénéfique du Novice-O-Rama de Fleurimont, m'informe que le souper de 99 aura lieu un peu plus tard en février... La 19e édition du NOVICE-O-RAMA aura lieu du 19 au 31 janvier...

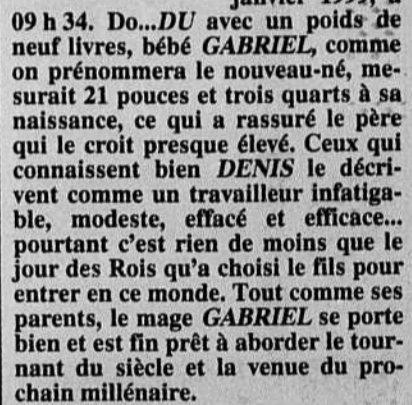
JEAN LEMIRE - il est actionnaire du resto-bar La Cage aux sports depuis le Jour 1 - prépare avec ses partenaires JACQUES GRÉGOIRE et PIERRE ROBERT les activités qui marqueront le 10e anniversaire du resto-bar à Sherbrooke...

Le comité Contact de la Chambre de commerce de la région sherbrookoise, sous la présidence de MARC LACROIX de la firme Musique Honolulu, est responsable du cocktail du nouvel An, qui aura lieu au Président le 12 janvier à compter de 18 heures...

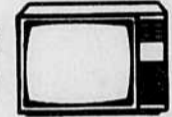
Un bébé DU...DU!

Le collègue-journaliste au flegme britannique DENIS DUFRESNE vient de vivre son premier accouchement et on pourrait même ajouter que c'était non seulement un bébé DUFRESNE mais un bébé DU... DU. On comprend mieux quand on sait qu'il y a du DUFRESNE dans ce bébé mais également du DUBOIS, la conjointe de DENIS se nommant ÉLISABETH DUBOIS. Lorsque l'on fait mention de bébé DU, il faut savoir que le couple attendait la venue du bébé le 27 décembre. Il est arrivé le 6 janvier 1999, à 09 h 34. Do...DU avec un poids de neuf livres, bébé GABRIEL, comme on prénommera le nouveau-né, mesurait 21 pouces et trois quarts à sa naissance, ce qui a rassuré le père qui le croit presque élevé. Ceux qui connaissent bien DENIS le décrivent comme un travailleur infatigable, modeste, effacé et efficace... pourtant c'est rien de moins que le jour des Rois qu'a choisi le fils pour entrer en ce monde. Tout comme ses parents, le mage GABRIEL se porte bien et est fin prêt à aborder le tournant du siècle et la venue du prochain millénaire.

Denis Dufresne



Au p'tit écran



Jeudi, 7 janvier

09h00: TQS: *Les fils à papa* avec les invités Josée Deschênes et Jean Roger.

09h30: Radio Canada: *Les 3 Mousquetaires*: Les invités sont Sylvie Drapeau et Paolo Ramos en plus de l'édition de Chantal.

10h00: TQS: *Plus ça change...* avec Louise Deschâtelets. Sujet: J'étais condamnée et je suis en vie.

10h00: Radio Canada: *Liza*. L'émission est consacrée aux boîtes à chanson en compagnie de plusieurs chansonniers et personnalités de l'époque. Diffusion en direct du Pierrot à Montréal.

18h30: TQS: *Flash*: Entrevue avec l'humoriste Maxime Martin; Les comédiens David Gilmour et Louise Portal nous parlent de la pièce *Roméo & Juliette*; Rencontre avec la chanteuse Johanne Labelle à Paris.

19h00: TVA: *Fais-moi Rire* avec René Simard. Les humoristes sont José Gaudet, Peter McLeod et Mario Tessier. Francine Grimaldi est l'invitée.

19h30: TVA: *Caméra Choc* avec Karine Desjardins. Les reportages sont: Un meurtrier se livre à la télé; un hélicoptère canadien s'écrase; une prise d'otage désespérée; un illusionniste se déchaine; un plongeur qui frôle le désastre; un gratte-ciel brûle et des policiers qui ne se mouillent pas.

22h30: TVA: *Madonna et compagnie chantent Elvis*. Émission au cours de laquelle différents personnalités d'Elvis relatent la vie du King par le biais de ces chansons.



1000 \$ pour le projet Global

Le Syndicat des professionnelles et professionnels des Commissions scolaires de l'Estrie, section Sherbrooke, a remis récemment un chèque de 1000 \$ pour le projet Global CSRS. Ce projet aide les parents à prendre leurs responsabilités et favorise le développement des enfants de zéro à quatre ans. De gauche à droite, Anne-Marie Comeau, Manon Gaudette et Johanne Turgeon, du Projet Global, ainsi que Serge Houle, représentant du syndicat.

Bébé de l'année à Lac-Mégantic

Le premier bébé de la nouvelle année dans la région de Lac-Mégantic porte le prénom de William. Mesurant 22 pouces et pesant 9 lbs 8 onces, c'est le premier bébé de Véronique Quirion et Marc-André Blais, un jeune couple résidant à Lac-Mégantic. Né le 3 janvier à 4 h 59 du matin, il n'a pas battu de records de vitesse, mais il est quand même né plus vite que le premier bébé de 1997, apparu le 11 janvier, et de 1998, né le 5 janvier! On s'habitue, à la longue, à voir naître des premiers bébés tardifs à Lac-Mégantic! C'est le docteur Marc-René Nogue qui a mis William au monde, au Centre Hospitalier de Lac-Mégantic. Comme le photographe a visité bébé William à l'heure de son repas et que la faim le tenaillait, il n'a pas eu droit à sa plus belle façon...



Photo La Tribune, par Ronald Martel

Arts Fleurimont 98

Photo de gauche: Les gagnants de la 4e édition de Arts Fleurimont 98, «Nos goûts, nos talents», sont maintenant connus. Orietta Dupont (deuxième à gauche) a choisi une oeuvre de Catherine Nadeau (au centre) pour son *crédit-tableau* de 300 \$. La présidente du comité, Hélène Racicot-Drouin (extrême gauche), la responsable en arts visuels France Gaudette-B. (deuxième à droite) et le conseiller municipal Louida Brochu l'accompagnent.

Photo de droite: Gabrielle Bachand (au centre) a quant à elle gagné le *lot de livres des auteurs*, d'une valeur de 125 \$. Elle est accompagnée de Louida Brochu (conseiller municipal), Hélène Racicot-Drouin (resp. du volet littéraire et prés.), Guy Larose (poète) et André-Daniel Drouin (resp. du comité organisateur). Quant à l'heure musicale d'une valeur de 200 \$, c'est Denise Gendron qui l'a gagnée (absente des photos).



POUR VOS PETITES ANNONCES **APPELEZ TÔT** **564-0999**
EN SEMAINE **1 800 567-6955**
Vous rejoindrez ainsi plus de 115 000 personnes! **ZONE INTERURBAINE**